

Stéphane Rossini ***Conseiller national***

Haine et discrimination briseront la Suisse !

Depuis les votations du 24 septembre dernier et la victoire de l'UDC dans les domaines de l'asile et des étrangers, un battage médiatique sévit, sans discontinuer. Animé par les prises de position des élus et responsables de ce parti, il est relayé avec bien peu d'esprit critique. Comme si cela devait aller de soi ! Cette habile occupation du terrain médiatique appelle réaction. Ils ne sauraient « faire la une » et inonder l'opinion de manière unilatérale et grossière. Car, ce qui se trame pourrait avoir des conséquences très graves pour la Suisse. Se taire serait consentir. L'histoire rappelle que le manque de combativité ou la passivité peuvent engendrer des catastrophes démocratiques !

L'attitude haineuse et discriminatoire, doublée d'arrogance et de mépris, qui caractérise le discours et les projets de l'UDC nuit au pays et met en danger la cohésion sociale et celle de la Nation. Le péril est en la demeure. Ne sous-estimons pas les effets désastreux que provoqueront inévitablement le rejet systématique de l'autre et la violente stigmatisation des diverses catégories de la population.

Ainsi, l'étranger, dénigré ou montré du doigt, et le Suisse profitant – ou mieux, abusant – des prestations publiques, n'étaient qu'une entrée en matière. D'une démarche jusqu'ici sournoise et pernicieuse, enrobée d'une dose crasse d'hypocrisie, l'UDC en arrive à bannir et mettre à ban, d'un même élan et sans nuance aucune :

- les rentiers AVS, qui devraient accepter des baisses de prestations ;
- les bénéficiaires des assurances invalidité ou chômage et de l'aide sociale, tous des abuseurs et profiteurs ;
- les étrangers considérés arbitrairement comme « incapables d'intégration » ;
- les naturalisés « qui ne le méritent pas » et qu'ils menacent d'un retrait de passeport ;
- les personnes de religion islamique, qui seraient en marche pour une invasion non seulement de notre pays, mais de l'occident tout entier ;
- les femmes musulmanes incapables « d'élever correctement leurs enfants » ;
- même les allemands, installés en Suisse alémanique !, pour qui des cours d'intégration seraient nécessaires ;

- sans parler de l'instrumentalisation outrancière des thèmes qui sont devenus les minarets ou le port du foulard.

Comme si nous autres Suisses étions tous au-dessus de tout soupçon. Comme si tous nos concitoyens avaient une loyauté sans faille envers la Constitution. Comme si la violence n'était jamais le fait de gens d'ici ! L'étranger sert aussi d'écran, sorte d'alibi pour l'UDC, qui arrose également de son mépris Suissesses et Suisses. Notamment lorsqu'elle s'active, par ses actes politiques concrets, à lézarder la solidarité (sociale, régionale, économique ou fiscale), à valoriser l'humiliante et discriminatoire assistance publique, à dénigrer l'Etat et les services publics, voire les Institutions.

Slogans, raccourcis, analyses abusives et étriquées ou malhonnêtetés intellectuelles pourrissent le débat démocratique. Il faut prendre garde. Poussée le 24 septembre par le soutien des partis « du centre », la droite fondamentaliste et populiste récupère le résultat d'une votation populaire pour diffuser ses provocations et cracher son venin.

L'odeur nauséabonde qui envahit l'environnement politique ne doit pas se propager davantage. On ne saurait imaginer que cela dure jusqu'aux élections fédérales d'octobre 2007, puis jusqu'à l'élection du Conseil fédéral, le 12 décembre 2007, qui devrait mettre en scène une fois encore leur leader charismatique.

Les valeurs d'humanisme, de tolérance et de solidarité ont aussi fait la Suisse. Elles ont bien plus de légitimité et de pertinence pour l'avenir de notre pays que la vision réductrice de sectarisme et de discrimination actuellement déballée dans le débat politique. Le processus de déstabilisation en cours est dangereux. Car, derrière les apparences, c'est la cohésion sociale, celle de la Nation, et la pratique démocratique helvétique qui sont en jeu.

Il faut désormais voir plus loin que la simple course réductrice aux pourcents de gains électoraux. Le président du PDC parlait, il y a quelques petites années, de la nécessité d'un cordon sanitaire pour faire face à l'UDC ; le parti radical défendait un Etat fort. A force d'orienter l'action politique en fonction de la ligne définie par l'UDC, ils en viennent à faire le jeu d'un parti qui n'aspire qu'à une prise de pouvoir sans concession, sans mesure des conséquences néfastes qui en découlent pour la population.

Le Peuple doit avoir conscience qu'à vouloir gouverner la Suisse par la haine et la discrimination, et en s'attaquant à nos institutions, instruments de la solidarité confédérale, au nom de l'ultra-libéralisme et du moins d'Etat, l'UDC finira par briser le pays. Ce sera alors l'aboutissement d'une hypocrisie affligeante et d'un énorme mensonge démocratique.

[Retour](#)